

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 95 (1986)
Heft: 9

Rubrik: Parrainages

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PARRAINAGES

Lettre de remerciement aux parrains

Chers Parrains,

Au moment où je réunis les rapports concernant l'utilisation des fonds provenant des parrainages, compte rendu destiné à nos parrains, j'ai l'impression de voir le lien qui unit «donateurs et receveurs». Ces «sous» que vous nous envoyez régulièrement, chères marraines et chers parrains, signifient tellement plus qu'une simple obole que l'on apporte de temps à autre pour se donner bonne conscience... ils sont l'expression de la confiance, de la solidarité et de la fidélité.

Les responsables de projets en Suisse comme à l'étranger me parlent de leur engagement sincère dans les programmes qu'ils réalisent. Il est vrai que les parrains et leurs filleuls ne se connaissent pas personnellement, mais la confiance en nos responsables de projets est comme un fil invisible qui les lie l'un à l'autre.

Aujourd'hui, Anton Weber vous parle de l'Indochine, Karl Schuler de «son» village en Colombie et Karl Ketterer du secteur de l'aide aux réfugiés et des bureaux d'information en cas de départ (projets, activités imprévisibles de la Croix-Rouge).

La misère et la détresse sont deux fléaux qui hélent marquent quotidiennement et inlassablement la vie de nombreuses personnes dans le monde. Les parrainages revêtent donc une importance inestimable, parce qu'ils nous permettent d'élaborer, de soutenir et de poursuivre des projets très variés, projets pour lesquels les moyens financiers nous feraient défaut autrement.

Au nom de tous ceux qui bénéficient de votre aide, nous vous remercions de tout cœur et vous présentons nos salutations les meilleures.

Béatrix Spring

NOS PARRAINAGES

Un parrainage souscrit auprès de la Croix-Rouge suisse permet de soutenir les activités de celle-ci dans un domaine de son choix.

Il est possible de devenir parrain à tout moment de l'année. Chaque parrain fixe lui-même le montant de sa contribution.

La CRS propose des parrainages pour les projets suivants:

- Familles et personnes seules en Suisse
- SOS Aide individuelle
- Autocars pour handicapés
- Réfugiés en Suisse
- Réfugiés tibétains en Suisse
- Réfugiés dans le monde
- Indochine meurtrie
- Enfants dans des zones de détresse
- Activités imprévisibles de la Croix-Rouge

ACTIVITÉS IMPRÉVISIBLES DE LA CROIX-ROUGE

Un nombre croissant d'étrangers ayant déposé une demande d'asile en Suisse la retirent après quelque temps ou se voient refuser le statut de réfugié. Ils sont alors confrontés au problème du retour dans leur pays d'origine ou de l'exil dans un pays tiers. Or, nous considérons qu'il est de notre devoir de fournir une aide à ces personnes dont l'avenir n'est pas toujours très certain, ce sous forme de

conseils ou de renseignements sur les formalités d'en-trée dans d'autres pays.

Depuis le 15 septembre 1985, la Croix-Rouge suisse gère un Bureau d'information en cas de départ à Lausanne. Pendant la première année, quelque 200 personnes y ont cherché conseil et réconfort. Deux cents destinées, deux cents êtres humains qui vont au-devant d'un avenir incertain, qui ne savent pas où ils

vont aller et qui, souvent, ne savent même plus d'où ils viennent. Vu ces circonstances, il faut vraiment aider les personnes touchées, leur donner des conseils solides. Ce travail s'avère d'autant plus difficile qu'il reste le plus souvent sans écho, que ce soit parce que ces gens sont déçus par la Suisse ou simplement parce qu'ils n'ont pas la possibilité de reprendre contact avec leurs conseillers. Mais malgré tout, c'est une tâche gratifiante qui correspond tout à fait à l'esprit Croix-Rouge. Ce n'est en effet pas de chiffres qu'il est question en l'occurrence, mais d'êtres humains qui sont dans une situation de détresse presque sans issue. Les aider c'est faire un petit geste pour son prochain et nous espérons pouvoir poursuivre ce travail de conseil pendant longtemps encore. Jusqu'ici, nous avons pu donner une aide efficace à 96 personnes. Nous tenons à remercier cordialement nos parrains qui nous ont permis de prodiguer ces conseils.

Réfugiés en Suisse

Les réfugiés du Vietnam, du Kampuchéa et du Laos qui, dans bien des cas, ont pris la fuite dans des conditions dramatiques, pour rejoindre par mer des camps en Thaïlande ou en Malaisie avant de venir en Suisse, se sont pour la plupart bien intégrés dans notre pays et sont en grande partie financièrement indépendants.

Grâce à vous

Deux fois par année, *Actio* rend compte à toutes les personnes ayant souscrit un parrainage de la Croix-Rouge de l'utilisation des dons. Les enfants et les réfugiés restent au centre des activités de notre institution.



Une minorité d'entre eux n'arrive cependant pas à trouver son équilibre. Dans un centre de rencontre de la ville de Berne, une équipe de la Croix-Rouge suisse propose à ces personnes un service d'aide psycho-sociale. Dans le domaine de la prévention, des cours d'allemand et diverses

rencontres sociales sont organisées. Dans les cas d'assistance thérapeutique, il arrive dans des cas isolés que les conseils doivent être prodigués à domicile. Là aussi, un grand merci, chers parrains, pour votre soutien moral et financier!

CES ENFANTS AURAIENT-ILS TOUT DE MÊME UN AVENIR?

En Colombie, la population indienne – qui est aujourd'hui réduite à une toute petite minorité – a été chassée des terres fertiles par les grands propriétaires terriens vers des contrées de plus en plus éloignées et inhospitalières. Ainsi, les Indiens Paez mènent une existence précaire dans le sud du département «Valle del Cauca», où ils cultivent des terres situées à quelque 1500 m d'altitude. La région de Santander de Quilichao est réputée être l'une des plus pauvres du pays. La monoculture de café et de yuca, la croissance démographique et le déboisage systématique ont conduit à un lessivage du sol de plus en plus grave et à une pénurie d'eau. L'alimentation déséquilibrée entraîne des carences, l'état de santé des communautés indiennes est mauvais en raison du mauvais approvisionnement en eau potable et du manque d'hygiène.

Dans cette région, des spécialistes ont fondé, en étroite collaboration avec des représentants des paysans locaux, un «centre pour la recherche agronomique et le développement communautaire», projet que la Croix-Rouge suisse peut soutenir grâce à vos parrainages. Quelque 1000 familles nombreuses vivent dans la région en question; le but du projet est d'améliorer leurs conditions de vie en ap-

portant des progrès techniques appropriés dans les domaines de l'agriculture, de la santé et de l'alimentation. Ce faisant, l'on veille en particulier à respecter et à raviver la culture traditionnelle de la population indienne.

Le programme s'adresse plus particulièrement aux femmes et mères, étant donné que ce sont surtout elles qui s'occupent des questions d'alimentation et de santé. Conjointement avec des groupes de femmes, les possibilités concrètes d'amélioration ont été discutées: ainsi par exemple la construction de fours en terre glaise, l'utilisation de fours solaires ou encore la mise en place de filtres de sable pour épurer les eaux sales et pathogènes. Par ailleurs, les habitations ont été assainies afin de limiter les foyers où se développent parasites et vermine.

En outre, il nous paraît très important de prendre soin des enfants en âge scolaire. L'installation de filtres de sable dans les écoles améliore la qualité de l'eau; à l'école villageoise, les enfants apprennent à quel point l'hygiène est importante pour la santé et comment elle permet d'éviter des maladies. Un sentiment d'espoir nous envahit... «ces enfants auraient-ils tout de même un avenir?»

PROGRAMME D'APPUI EN FAVEUR DE L'HÔPITAL PROVINICAL DE TAKÉO

Pays d'une exceptionnelle beauté et dont les habitants étaient connus pour leur légendaire sérénité, le Kampu-

chéa (appelé alors Cambodge) fut happé, en 1970, par la tornade meurtrière que fut la «guerre du Vietnam», un

conflit auquel il avait désespérément essayé d'échapper. La décennie de sauvagerie qui s'en est suivie a dévasté le pays, décimé la population, semé le désespoir et la disette.

Si, grâce à une nature généreuse, le peuple khmer n'est pas menacé de famine, la plupart des infrastructures collectives sont en ruine et le pays n'a retrouvé ni la concorde nationale, ni un minimum de prospérité.

Sensibilisée par le sort tragique de ce peuple, la Croix-Rouge suisse s'est attelée, dès 1972, à la tâche d'alléger ses indicibles souffrances moyennant l'affection d'une équipe médicale à l'hôpital de Phnom-Penh.

Lorsque, au terme des années de terreur des «Khmers Rouges» (1975–1979), le Kampuchéa exsangue s'est à nouveau ouvert sur le monde, la Croix-Rouge suisse a, une nouvelle fois, offert son aide.

de Takéo. Aux termes de la Convention conclue avec la Croix-Rouge du Kampuchéa, la Croix-Rouge suisse affectera à cet établissement de 150 lits, dès septembre 1986, une équipe médicale composée de trois médecins (1 chirurgien, 1 pédiatre, 1 interniste) et d'une infirmière.

Etant donné que le Kampuchéa a perdu la plus grande partie de ses cadres médicaux, les jeunes médecins formés à l'Université de Phnom-Penh manquent d'aînés à même de les encadrer durant leurs premières années d'activité professionnelle. L'équipe médicale de la Croix-Rouge suisse aura donc surtout pour tâche de

- donner une formation pratique à leurs homologues khmers,
- améliorer l'organisation et le fonctionnement de l'hôpital,
- livrer du matériel médical et



Le but était de remettre sur pied le système médico-sanitaire, qui avait été totalement détruit; en effet, une grande partie du corps médical avait été soit assassinée soit forcée à l'exode.

Après un engagement similaire (1981–1985) à Kompong-Cham, la Croix-Rouge suisse est sur le point de mettre en œuvre un programme d'appui médical à l'hôpital provincial

des médicaments, financer certains travaux de rénovation dans l'hôpital.

L'impact de cette opération de la Croix-Rouge suisse ne se limitera cependant pas à la seule ville de Takéo, car l'hôpital provincial sert d'établissement de référence à une quinzaine d'hôpitaux du district, lesquels y transfèrent tous les cas dépassant leur capacité thérapeutique. □